

2 «Pas une partie de plaisir»

3 Démissions du comité

6 Adieu, Luca Buzzi

## Rétrospective de 5 ans de co-présidence

Après cinq ans à la co-présidence de CIVIVA, *Lisa Mazzone* et *Samuel Steiner* passent le relais.

Ils reviennent ici sur 5 ans d'engagement commun pour le service civil.

Lors de l'assemblée générale de 2017, nous avons été élus comme deuxième présidence de CIVIVA, succédant ainsi au président fondateur Heiner Studer. Nous avons pris la décision de nous présenter ensemble comme co-présidents après nous être rencontrés pendant à peine cinq minutes. Sympathie, confiance mutuelle et la certitude que le service civil nous tient à cœur à tous les deux ont été la base d'une excellente collaboration.

### Points communs et différences

Notre présidence commune a été marquée autant par des points communs que par des différences. Une femme de Suisse romande, d'abord conseillère nationale, puis conseillère aux Etats, avec un regard extérieur, un bon réseau et une forte présence dans plusieurs langues nationales. Un homme de Suisse alémanique, ancien secrétaire général de CIVIVA et conseiller bénévole du service civil, qui connaît l'association, les structures et les processus de l'intérieur. Les deux ont presque le même âge, tous deux auront deux enfants pendant leur mandat, avec presque deux naissances simultanées.

### Repousser les détériorations

Notre plus grand succès au cours de ces cinq années a certainement été le rejet de la loi sur le service civil par le Conseil national en juin 2020. Grâce à un bon réseau et à un large soutien du service civil dans le monde politique, CIVIVA et ses partenaires ont réussi à repousser les détériorations déjà au Parlement; grâce aussi à la menace d'une campagne de référendum avec de bonnes perspectives de succès. Malheureusement, les attaques contre le service civil se poursuivent sans relâche.



Lisa Mazzone et Samuel Steiner : deux pièces importantes du puzzle pour CIVIVA.

Les uns voudraient obliger les civilistes à effectuer des affectations dans la protection civile ou carrément subordonner entièrement le service civil à la protection civile. D'autres veulent étendre l'obligation de servir et y contraindre également les femmes, au lieu d'ouvrir le service civil aux femmes et aux étrangers sur une base volontaire.

### Bien accepté dans tous les milieux

L'année dernière, nous avons fêté les 25 ans du service civil en Suisse. Durant cette période, le service civil est devenu adulte. Dans sa phase initiale, avec son examen de conscience et son image de gauche, il était encore surtout réservé aux personnes astreintes au service et disposant

d'une bonne formation. Aujourd'hui, le service civil est bien accepté dans tous les milieux de la société. Tout le monde connaît un civiliste, et presque tout le monde sait ce que ces civilistes font chaque jour pour la société et l'environnement. Une chose est sûre : le service civil est aujourd'hui incontournable et bénéficie d'un grand soutien au sein de la population.

### Joie, succès et persévérance

Nous souhaitons à ceux qui nous succèdent beaucoup de joie, de succès et de persévérance dans leur engagement pour le service civil. Et surtout, nous souhaitons au service civil longue vie, dynamisme, et de toujours être bien considéré !

## Editorial

## Des civilistes, des officiers et de la crème glacée



Lukas Sägesser,  
comité de CIVIVA

Lorsque j'ai été convoqué à la journée d'information de l'armée à l'âge de dix-sept ans, on voulait déjà me dissuader de devenir civiliste. Pour cela, on m'a remis un dépliant sur lequel était écrit «Le service civil

n'est pas une partie de plaisir», avec l'image d'une très longue glace sur tige (cf. p. 5). Le dépliant voulait communiquer que les départs pour le service civil seraient un effet secondaire indésirable qu'il faut éviter autant que possible. En politique de sécurité, on entend régulièrement le mantra des effectifs menacés de l'armée et la référence au nombre d'admissions au service civil. Ces dernières années, on ressent une irritation particulière face à ceux qui passent au service civil après avoir accompli l'ER. C'est pourquoi le changement ultérieur a été rendu plus difficile, ce qui n'a pas entraîné de réduction du nombre de ces changements, mais a eu pour effet que de nombreux civilistes déposent aujourd'hui leur demande plus tôt.

Parallèlement, un coup d'œil sur le dernier décompte de l'armée révèle des choses étonnantes dans les départs de postes de cadres : entre 2016 et 2020, environ 50 officiers sub-

alternes (lieutenants et premiers-lieutenants) sont passés chaque année au service civil. Cela représente environ 5 % des personnes affectées à ces échelons durant la période en question. S'y ajoutent plusieurs capitaines et, à partir de 2017, un major chaque année. Il est compréhensible que de tels départs soient douloureux pour l'armée. Mais il est absurde d'en chercher la raison dans l'attractivité du service civil.

Dans le débat sur les effectifs de l'armée (voir aussi p. 5), les «départs au service civil» se réduisent à un simple chiffre dans un tableau, une perte à minimiser, comme la perte de transmission d'une nouvelle ligne à haute tension. Il s'agit uniquement de trouver comment réduire ce phénomène indésirable à un niveau acceptable, comme si l'on négociait ainsi le degré de conscience avec lequel le service militaire est encore acceptable. Il existe pourtant en Suisse un droit à l'objection au service militaire pour motif de conscience. C'est le conflit de conscience qui est déterminant et non une menace, imaginaire ou réelle, pour les effectifs de l'armée. Aujourd'hui encore, je ne sais pas ce qu'une longue glace sur tige peut bien avoir de dissuasif. Toujours est-il que je suis devenu civiliste quand même.

## Contact

**Genève:** CIVIVA Fédération service civil suisse, 1200 Genève, [www.civiva.ch](http://www.civiva.ch)

**Bellinzona:** Centro per la nonviolenza della Svizzera italiana (CNSI), Vicolo Von Mentlen 1, Casella postale 1303, 6501 Bellinzona, Tel.: 091 825 45 77, [www.nonviolenza.ch](http://www.nonviolenza.ch), [info@nonviolenza.ch](mailto:info@nonviolenza.ch).

**Zurich:** détails sous [www.civiva.ch](http://www.civiva.ch).

**La Chaux-de-Fonds:** Consultations (en français et en italien) chez Stefano ([stefano.giamboni@civiva.ch](mailto:stefano.giamboni@civiva.ch))

**Bâle:** Consultations chez Bruno (061 411 26 19) et Piet (079 563 04 44)

## Impressum

«Le Monde Civil» numéro de mars 2022; 46. édition; paraît 4 fois par an

**Abonnement** annuel Fr. 25.- Pour les membres de CIVIVA l'abonnement est inclus dans la cotisation. Paiement de l'abonnement: CCP 85-594763-0, mention «Abo»

**Editeur:** CIVIVA, fédération suisse du service civil, 8000 Zurich  
**Distribution:** Le Monde Civil, Zurich, [redaction@civiva.ch](mailto:redaction@civiva.ch)

**Rédaction:** Zeno Casella, Philip Danuser, Stefano Giamboni, Nicola Goepfert, Annina Grob, Lukas Kuster, Lisa Mazzone, Lukas Sägesser, Florian Schweri, Samuel Steiner, Gregor Szyndler (rédacteur en chef).

**Traduction:** Gideon Urbach.

**Collaborations:** Olivier Burger, Hans Kaufmann, Enea Mumenthaler.

**Tirage:** 1600 ex.

**Impression:** Ropress, Zürich. Imprimé avec de l'énergie provenant de sources renouvelables et sans incidence sur le climat.

## Devenez membre!

Toutes les organisations, établissements et personnes privées qui souhaitent soutenir le service civil sont bienvenus en tant que membres de CIVIVA.

Plus d'informations: [www.civiva.ch](http://www.civiva.ch)  
Contact: CIVIVA, Fédération service civil suisse, 1200 Genève, Mail: [secretariat@civiva.ch](mailto:secretariat@civiva.ch)  
Twitter: [@servicecivilCH](https://twitter.com/servicecivilCH)  
Compte pour les dons: CCP 85-594763-0



# Mille grazie, merci beaucoup et 1000 Dank!

En plus de la co-présidence *Lisa Mazzone* et *Samuel Steiner*, *Stefano Giamboni*, *Lukas Kuster* et *Philip Danuser* se retirent du comité de CIVIVA en 2022. 3 entretiens sur 3 chemins différents ayant mené à CIVIVA.



**Stefano Giamboni** fait son ER en 1992, l'année même où la votation sur le service civil a été gagnée, et 4 ans avant son introduction. Stefano se rend vite compte que l'armée n'est pas compatible avec sa conscience. Après l'ER, il s'installe à Zurich, où il se politise, et récolte par exemple des signatures contre le FA-18. L'antimilitarisme et le pacifisme deviennent de plus en plus importants pour lui, et il repousse les CR aussi longtemps que possible. En 1998, il devient civiliste. Il construit des murs en pierres sèches, travaille dans la réserve naturelle de Bolle di Magadino et chez Pro Infirmis. Cette troisième affectation est très enrichissante pour lui, car en tant qu'ingénieur, il n'avait jamais été en contact avec des personnes handicapées auparavant. En 2005, il rejoint le comité suisse du service civil et devient le représentant romand, aux côtés de Piet Dörflinger et Ruedi Tobler. Aujourd'hui encore, Stefano évoque avec enthousiasme la fête des 10 ans du service civil en 2006 à Berne. Une performance avait eu lieu sur la Place fédérale et dans les rues alentour, au cours de laquelle était présenté un monument vivant, «Le civiliste inconnu». Il a trouvé dynamique la collaboration avec Heiner Studer et plus tard avec Lisa Mazzone et Samuel Steiner, et Stefano se réjouit du beau bilan de ce travail commun. Pour l'avenir, il souhaite un accès volontaire au service civil pour les femmes, les inaptes et les étrangers établis, en d'autres termes : il veut voir évoluer tout le système.

garde également en mémoire sa visite à la conférence sur la protection de la population en compagnie du secrétaire général de CIVIVA, Nicola Goepfert. 180 politiciens et fonctionnaires fédéraux (et peut-être deux femmes) en costumes y avaient rencontré Lukas et Nicola dans leurs pulls, et pour Lukas, à l'époque, la tête couverte de dreadlocks. Mais les discussions, avec des participants pour la plupart critiques envers le service civil, avaient été passionnantes. Il se souvient aussi avec plaisir des actions de mailing pour Zivildienst.ch. Avec Piet Dörflinger et d'autres, il se rappelle avoir plié des montagnes de lettres de 14 heures à 10 heures le lendemain matin. A la fin, 1500 enveloppes fermées se trouvaient sur la table et Piet avait perdu la voix, pour avoir diverti la tablée tout au long de la nuit avec ses récits. Et après 14 ans d'engagement bénévole, que souhaite Lukas au service civil pour l'avenir ? «Je souhaite au service civil de devenir encore plus adulte et d'être reconnu comme une prestation évidente au service de la société suisse».



Performance pour 10 ans du service civil : Berne, Place fédérale 2006 (photos : Stefano Giamboni).



**Lukas Kuster** est membre de CIVIVA depuis sa création en 2010. Il commence au centre de conseil pour le refus de servir et pour le service civil (BfMZ) à Zurich en tant que conseiller bénévole. Plus tard, il participe au changement de nom de BfMZ à Zivildienst.ch et plus tard encore à l'intégration de Zivildienst.ch dans CIVIVA. Lukas garde un souvenir particulier d'une affectation de service civil, lorsqu'il a dû faucher une pente presque verticale en dessous des ruines d'un château fort, en baudrier et muni d'une débroussailluse. Il

connaissait ses raisons de ne pas faire de service militaire et était content de l'alternative du service civil. L'examen de conscience n'est pas une expérience négative pour lui, il y expose ses raisons et est admis. Il travaille ensuite comme civiliste dans l'entretien du paysage, dans une auberge de jeunesse et chez un agriculteur. Philip travaillait déjà dans l'horticulture au gymnase. Plus tard, il obtient un BA d'ingénieur en environnement à Wädenswil et un MA en cartographie. Après son service, il rejoint l'association Grünwerk à Winterthur, où il codirige le domaine du service civil. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de Lukas Kuster. En tant qu'animateur de civilistes, il voit les civilistes comme de jeunes gens énergiques qui trouvent cool les opportunités offertes par le service civil dans la phase de vie entre 20 et 30 ans. En 2018, Philip devient membre du comité de CIVIVA. Il se réjouit d'avoir été présent à CIVIVA à une époque où une grande attaque contre le service civil a pu être évitée. Et comment voit-il le service civil en général ? «Je trouve que le service civil fonctionne bien. Avec peu de moyens, il permet d'accomplir un travail énorme et extrêmement précieux dans la protection de la nature, que sinon personne ne ferait. Pour nous, en tant qu'établissement d'affectation, le service civil fonctionne très bien, et la collaboration avec le centre régional est bonne également».



**Philip Danuser** rit lorsque je lui demande s'il est devenu civiliste avant ou après l'ER, ou après un CR : «Original» dit-il, «... avec l'examen de conscience». Il

connaissait ses raisons de ne pas faire de service militaire et était content de l'alternative du service civil. L'examen de conscience n'est pas une expérience négative pour lui, il y expose ses raisons et est admis. Il travaille ensuite comme civiliste dans l'entretien du paysage, dans une auberge de jeunesse et chez un agriculteur. Philip travaillait déjà dans l'horticulture au gymnase. Plus tard, il obtient un BA d'ingénieur en environnement à Wädenswil et un MA en cartographie. Après son service, il rejoint l'association Grünwerk à Winterthur, où il codirige le domaine du service civil. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de Lukas Kuster. En tant qu'animateur de civilistes, il voit les civilistes comme de jeunes gens énergiques qui trouvent cool les opportunités offertes par le service civil dans la phase de vie entre 20 et 30 ans. En 2018, Philip devient membre du comité de CIVIVA. Il se réjouit d'avoir été présent à CIVIVA à une époque où une grande attaque contre le service civil a pu être évitée. Et comment voit-il le service civil en général ? «Je trouve que le service civil fonctionne bien. Avec peu de moyens, il permet d'accomplir un travail énorme et extrêmement précieux dans la protection de la nature, que sinon personne ne ferait. Pour nous, en tant qu'établissement d'affectation, le service civil fonctionne très bien, et la collaboration avec le centre régional est bonne également».

# Un service civil entre les locos et les avions

*Enea Mumenthaler* effectue son service civil au Musée suisse des transports à Lucerne. Lui et son supérieur *Hans Kaufmann* (responsable de l'infrastructure) ont reçu CIVIVA pour une interview menée par *Gregor Szyndler*.

## Enea, quelles sont tes tâches principales en tant que civiliste au Musée des transports ?

Le matin, nous aidons l'équipe de nettoyage, par exemple en nettoyant la halle aux trains ou le ciné-théâtre. D'autres jours, nous allons par exemple désherber les espaces extérieurs.

## Et vous vous occupez aussi des objets exposés ?

Non, on ne s'occupe pas des objets exposés. Pour ça, il y a des professionnels. En tant que civiliste, je fais exclusivement des tâches de soutien.

## Et as-tu une tâche préférée ?

Oui, ce que je fais aujourd'hui !

## Pas étonnant : aujourd'hui on prépare ton article de journal.

*(Rires.)* Bon, généralement, le mardi, on distribue du matériel de nettoyage sur tout le site. C'est super, parce que le terrain est immense, et je passe partout. D'autres tâches consistent à ratisser le gravier trois fois par semaine dans l'arène routière. On y trouve des pelles mécaniques à disposition des enfants, alors il y a toujours beaucoup à faire. Nous nettoyons aussi régulièrement la centrale d'intervention, ou les sols, les vitrines et les vitres.

## Comment es-tu devenu civiliste ?

Mon frère aîné était déjà civiliste. Mais je voulais me distinguer de lui et je cherchais un défi, alors j'ai été au recrutement. Là-bas, ils ne faisaient que dénigrer le service civil. La seule chose que l'on en disait était qu'il était une fois et demie plus long. Pourtant, les deux formes de service étaient censées être présentées sur un pied d'égalité. Quoi qu'il en soit, j'ai fini par devenir soldat de sauvetage. Là, tu apprends des choses qui ont du sens, comme sauver des gens avec du matériel lourd. Mais peu après le début de l'ER, j'ai regretté ma décision.

## Pourquoi n'as-tu pas changé tout de suite ?

*(Réfléchit.)* D'abord, je ne voulais pas abandonner tout de suite et me disais que j'y arriverais. En plus, à l'époque, je voulais encore rester dans le métier que j'avais



Enea Mumenthaler nettoie le gravier sur la place de circulation (photo: G. Szyndler)

appris. J'aurais eu plus de facilité à concilier les CR annuels avec ma vie professionnelle. Avec les affectations de service civil plus longues, ça aurait été très difficile. Mais lorsque j'ai décidé de passer ma maturité professionnelle, j'ai quitté mon travail et opté pour le service civil. J'ai alors pu effectuer le reste de mon service en une seule fois.

## Est-ce que ça te dérange de devoir faire davantage de service civil que de service militaire ?

Au lieu de 3 mois de service militaire, je fais 5 mois de service civil. Mais ça ne me dérange pas; au contraire, ça a bien fonctionné dans mon planning.

## As-tu vécu un événement clé à l'armée, qui a été décisif pour ton changement ?

Lorsque j'ai dû reporter un CR pour des raisons professionnelles, je suis arrivé dans une autre compagnie, où je ne connaissais personne et ne pouvais pas communiquer, car c'était au Tessin, et tout le

monde parlait italien. Ensuite, j'ai dû monter la garde pendant trois semaines. J'ai donc passé 10 à 12 heures par jour sur une chaise. Bien sûr, j'ai beaucoup lu et réfléchi pendant cette période. C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision de passer au service civil, et de me réorienter professionnellement en faisant une maturité professionnelle.

## Quels sont tes projets après le service civil ?

Je dois d'abord réussir l'admission pour une maturité professionnelle. Ensuite, il y aura l'école, et après la maturité, je veux étudier l'informatique.

## Que penses-tu du service civil en général ?

Pour moi, ça a été une bonne transition et une aide pour ma réorientation. Grâce au service civil, je savais que j'aurais un travail même après mon congé, et donc une activité en attendant le début de l'école, et ça m'a beaucoup aidé.

## Actualités du Palais fédéral

## Les effectifs de l'armée

Dans LMC 21/03, nous avons déjà évoqué l'interpellation 21.3745 «Planification et développement des effectifs de l'armée», déposée par **Fabien Fivaz** (CN, Vert-e-s). Comme des questions restent ouvertes après la réponse à l'interpellation de Fivaz et à celle de **Priska Seiler-Graf**, Fabien Fivaz a posé une nouvelle interpellation (21.4424).

Parmi les questions ouvertes, il y a celle d'une répartition claire des départs de l'armée selon leurs causes ou celle des planifications du Conseil fédéral concernant le dépassement de l'effectif maximal de l'armée pendant 10 ans. D'autres questions ouvertes concernent la manière dont l'armée traite les personnes astreintes qui n'ont pas accompli l'ER avant l'âge de 25 ans ou l'évolution démographique des classes d'âge soumises à l'obligation de servir au cours des 15 prochaines années. L'armée se plaint volontiers de effectifs trop faibles pour affaiblir le service civil, mais reste discrète sur les raisons et les chiffres exacts. Restons à l'écoute.

## L'armée comme modèle

**Lilian Studer** (CN, PEV) a déposé le 16.12.21 l'interpellation 21.4528 «Faire de l'armée un modèle et améliorer la compatibilité entre l'obligation de servir et la vie privée dans le service civil». L'interpellation demande quelles mesures permettraient d'adapter aux réalités actuelles la compatibilité de l'obligation de servir avec la famille, la formation et la profession. Elle demande en outre pourquoi il n'existe pas de service social pour les civilistes, mais pour les militaires et les membres de la protection civile (le service social offre des «conseils pour les questions familiales, financières ou juridiques»).

Enfin, l'interpellation demande au Conseil fédéral si la suppression de l'affectation annuelle obligatoire au service civil pourrait favoriser la conciliation du service civil et de la vie privée. Cette question s'inscrit dans le contexte de la très grande discipline des civilistes à effectuer tous leurs jours de service - qui existait déjà avant l'introduction de cette obligation.

## Illustration de l'édito p. 2



## Suite de la page p. 4



Le Musée des transports, vu du ciel (Photo : Musée des Transports)

### Quel est ton souhait pour l'avenir du service civil ?

Je trouve que les progrès et les simplifications de ces dernières années sont super. Je suis vraiment content de ne pas avoir dû faire d'examen de conscience comme toi. Pour toi, c'était obligatoire, non ?

### Oui.

Et c'était comment ?

C'était très pénible, on m'a mis à

### l'épreuve. Mais ils sont restés humains.

Tu vois ? Et moi, je n'ai eu qu'à cocher une case dans un formulaire, sans avoir à me justifier. C'est quand même génial !

**Enea vient de nous parler de son expérience. Prenons maintenant la perspective de l'établissement d'affectation. Hans, combien de civilistes as-tu déjà eus ?**

Il y a eu 40 civilistes au cours des sept der-

nières années, et autant de bonnes expériences. Du batteur au serrurier, en passant par le procureur et le magicien, nous avons eu un joli mélange de civilistes. De nombreux civilistes reviennent après une première affectation, ce qui montre que nous faisons du bon travail, et nous facilite la planification. Les civilistes qui reviennent n'ont plus besoin d'être formés, et nous sommes plus flexibles concernant la durée des affectations.

### Quelles sont tes expériences en tant que responsable des civilistes ?

J'y trouve du plaisir, ça me fait rencontrer des gens que sinon je ne côtoierais pas. Il y a de super rencontres. L'esprit d'équipe est bon, et en tant que responsable des civilistes, c'est enrichissant pour moi. Chez nous, il est déjà arrivé que des civilistes qui s'étaient montrés particulièrement assidus et fiables soient engagés par la suite.

### Que faut-il savoir si l'on veut faire son service civil chez vous ?

Idéalement, les missions durent de 3 à 6 mois. Des missions plus courtes nous intéressent moins, en raison du temps d'apprentissage des tâches. Une demi-journée d'essai est obligatoire, et si tout se passe bien, rien ne s'oppose à une affectation.

### Y a-t-il une liste d'attente ?

Non, en général, les personnes qui s'y prennent à temps trouvent rapidement quelque chose chez nous.



Antenne Romande

Nécrologie

# Campagne vidéo

D'octobre à fin décembre 2021, CIVIVA a mené une campagne pour les 25 ans du service civil en publiant chaque semaine une vidéo. Nous avons ainsi pu donner la parole à des civilistes, à des responsables d'établissements d'affectation ou à des anciens objecteurs de conscience. Alors quel bilan ? Les vidéos ont été diffusées sur Facebook, Instagram et Youtube mais c'est sur Facebook qu'elles ont été les plus regardées. Entre les vidéos, on remarque surtout des différences de nombre de vues, allant du simple au double. Les trois vidéos les plus vues sont celles de Danilo Forini, des écolières de l'école Monterana et d'Heiner Studer. Il est intéressant de noter que chacune de ces vidéos aborde le service civil sous un aspect différent. Danilo Forini intervient en tant que responsable d'établissement d'affectation, les écolières en tant que bénéficiaires des prestations des civilistes et Heiner Studer en tant qu'ancien président de CIVIVA. Cela nous montre que le public s'est intéressé aux différentes facettes du service civil.

Mais qui compose ce public ? On peut ici prendre trois variables. Tout d'abord en termes de genre, les vidéos ont été plus vues par des hommes que par des femmes, ce qui correspond également aux personnes abonnées à notre page, soit 75% d'hommes. Ensuite, nous pouvons nous intéresser aux lieux dont sont originaires les personnes qui ont vu les vidéos. En tête, on trouve toujours les 4 mêmes cantons, à savoir Zurich, Vaud, Berne et Genève, suivi selon les vidéos par le Valais, le Tessin ou l'Argovie. Les cantons alémaniques ont été plus touchés par nos vidéos, probablement parce que le nombre de publications en allemand était plus important. Les cantons en question correspondent aussi en grande partie aux villes dont sont originaires les personnes qui suivent généralement notre page Facebook. Enfin, en termes d'âge, on notera que les personnes qui ont regardé nos vidéos se situaient principalement entre 35 et 64 ans, alors que les personnes qui suivent notre page ont plutôt entre 25 et 44 ans. On peut en déduire que nous avons atteint également de nouveaux cercles de personnes.

Notre campagne a bien fonctionné sur Facebook et nous a permis de gagner en visibilité. Cela nous indique que nous avons du potentiel auprès de la tranche 18-24 ans, dans laquelle se trouvent les jeunes qui doivent choisir entre l'armée et le service civil.

Florian Schweri, responsable Romand

# Merci Luca !

**Avec Luca Buzzi, le service civil a perdu l'un de ses plus grands militants. Stefano Giamboni fait ses adieux à Luca.**

«De là-haut, tu pourras certainement admirer avec un calme éternel, et j'espère avec un peu de fierté, tout le bien que tu as fait pour nous jusqu'au bout. Nous nous souviendrons avec gratitude de ta ténacité et de ton idéalisme limpide au service de tant de combats». C'est en lisant ces mots postés sur Facebook le 2 décembre 2021 par son fils Matteo que j'ai appris le décès de Luca Buzzi. Luca a été un des plus importants militants – notamment dans la Suisse italienne – qui s'est battu pour l'introduction et le développement du service civil dans notre pays. Pendant presque 40 ans, il a été le coordinateur du «Gruppo ticinese per il servizio civile (GTSC)», puis du «Centro per la nonviolenza della Svizzera italiana (CNSI)». Au nom du comité de CIVIVA, j'exprime mes sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

## Long et persévérant engagement

L'engagement de Luca pour un monde meilleur a débuté il y a plus de 45 ans par une période de bénévolat de trois ans et demi en Amérique du Sud. En 1976, de retour au Tessin, il décide de se battre pour la reconnaissance du droit à l'objection de conscience au service militaire.

Ses actions en faveur du service civil débutent en 1977 avec la participation au comité suisse de l'initiative «Pour un véritable service civil fondé sur la preuve par l'acte», qui sera malheureusement rejetée par le peuple en 1984. Cette même année, le GTSC est créé et Luca en devient le coordinateur. En 1991, le trimestriel «Obiezione !» est publié et Luca en devient non seulement le rédacteur responsable mais aussi l'animateur incontesté. La naissance du service civil en Suisse le 1er octobre 1996 et l'introduction de la preuve par acte avec une durée 1,5 fois supérieure à celle du service militaire en 2009 représentent des vic-

toires importantes qui récompensent la persévérance et l'engagement de personnes comme Luca. En 2010, l'activité inlassable de Luca s'est traduite par la création du CNSI, qui remplace le GTSC, et la transformation successive du journal «Obiezione !» dans la revue trimestrielle «Nonviolenza».

Le long et persévérant engagement de Luca pour le service civil a été récompensé en 2014 avec l'obtention de la quatrième édition du Prix CIVIVA décerné pour la première fois dans la Suisse italienne.

Pour se faire une idée de l'ampleur de l'activisme

politique et social de Luca, on peut citer, entre autres, son initiative pour le commerce équitable et l'ouverture des Magasins du Monde au Tessin, la création du mouvement politique «Bellinzona vivibile» pour la protection des espaces verts en ville, et la bataille pour laquelle il s'est engagé jusqu'au bout, la création de la Fondation Casa Marta dans le but de fournir une structure d'accueil dans la région de Bellinzona et des Vallées qui pourrait héberger temporairement des personnes qui, pour diverses raisons, se trouvent en difficulté et notamment sans logement et sans réseau social.

## Un exemple et un guide

En conclusion, je pense pouvoir dire que, pour les nombreuses personnes qui ont partagé une partie du voyage avec lui, Luca a été un exemple et un guide. Moi-même, je l'ai connu à la fin des années 1990 lors de ma démarche pour accéder au service civil. Sa disponibilité, sa compétence et son engagement sans faille m'ont donné la motivation pour l'accompagner pendant plus de 20 ans au sein des comités du GTSC et du CNSI. Sa mémoire et ses enseignements nous donneront la force et la motivation de poursuivre les nombreux combats pour un monde meilleur qu'il a contribué à mener.

Merci Luca !

